

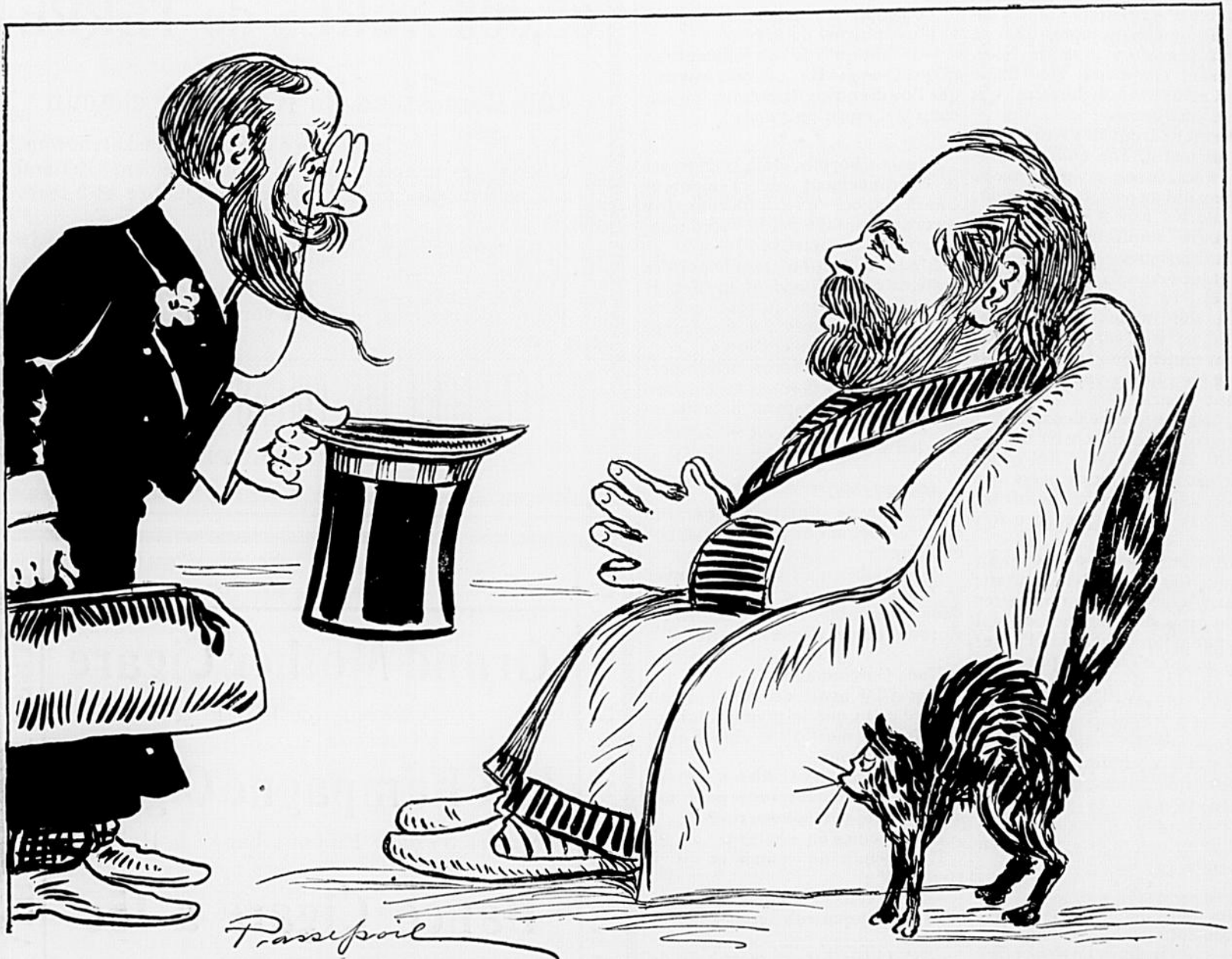


HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL



L'HON. PHILLIPPE ROY. — Docteur, j'ai cru que j'allais être maire.
 LE DOCTEUR. — C'était une crainte chimérique, mon ami.



Un tailleur morigène son fils, qui fait la fête dans les grands prix.

—Tu mènes, mon garçon, une existante *décousue*, qui te prépare bien des *revers*..... Il paraît que tu prends des *culottes* au *cercele pardessus* le marché..... C'est *complet* ?

Par un temps douteux, rue Ste-Catherine :

— Madame, voulez-vous accepter mon parapluie ?

— Mais, monsieur, il ne pleut pas !

— C'est vrai, mais ça peut arriver un jour ou l'autre.

L'âne de la reine d'Angleterre.

La reine d'Angleterre étant à Ci-miez, faisait chaque après midi sa promenade aux environs de Nice, conduisant elle-même son fidèle Jocko. Cet âne a son histoire qui mérite d'être contée :

La Reine se trouvait à Acquisgrana ; un matin, elle était sur les bords du lac, lorsque vint à passer un paysan qui menait, tenu en main, un âne de bel aspect comme ligne mais maigre, souffreteux, morrant de faim. La Reine s'adressa à l'individu et lui demanda si son âne était à vendre.

— Cela dépend des conditions, signora, répondit-il, car, si je le vendis comment pourrai-je gagner ma vie ?

— Combien l'avez-vous payé ?

— Cent francs.

— Je vous en donne deux cent et vous pourrez ainsi en acheter un autre.

C'est ainsi que Jocko passa des mains du paysan dans les mains royales et put pour la première fois manger son saoul.

Le bruit de l'aventure se répandit et chaque fois que la Reine sortait, elle était certaine de rencontrer deux ou trois ânes étiques et mal équilibrés dont on lui faisait l'offre. Naturellement c'était en pure perte.

L'année suivante, quand Sa Majesté revint à Acquisgrana, le maître de Jocko voulut voir son ancien âne. Quand il le vit devenu si gras, bien tondé, paré de harnais bouclés d'or et d'argent, il ne put retenir cette exclamation : " Je regrette vivement de ne pas m'être vendu en même temps que lui ! "

Sait-on l'origine de ce petit sac, improprement appelé " réticule " et dans lequel les femmes mettent pêle-mêle gants, mouchoir, porte-monnaie et autres menus objets ?

En 1797, Mme Talien ayant imaginé la robe à la grecque, toutes les Parisiennes furent atteintes de l'an-

tiquomanie et elles recherchèrent à qui mieux les costume grecs et romains.

Mais les robes de coupe antique suppriment les poches et, pour le mouchoir seulement on imagina de porter au bras un filet ou un petit sac.

Quelques élégantes demandèrent au savant Gall de baptiser la chose d'un nom à la grecque ; Il trouva tout de suite le " réticule " ou petit filet. Mais, hélas ! les marchands qui vendaient ce sac ne comprenant pas le mot, et ils en firent... le " ridicule ! "

Le peuple français sera toujours le plus spirituel de la terre.

— Il faut qu'il le soit joliment explique Georges B...., depuis le temps que l'on dit qu'en France il y a beaucoup " d'esprit de parti. "

Aix-la-Chapelle, déjà célèbre par le couronnement de l'empereur Charlemagne, va se faire connaître encore davantage par le " découronnement " des facteurs.

L'administration municipale des poste de cette ville vient en effet, de congédier tous ses facteurs mâles, qu'elle a remplacés par des jeunes filles, intelligentes et alertes.

Les nouvelles " factresses " portent une robe noire, une écharpe jaune un petit chapeau de toile cirée noire garni d'un ruban ; enfin, une boîte aux lettres en sautoir.

Mot de la fin.

Une phrase—une perle—extraite d'un feuilleton que publie un de nos confrères :

" Le malheureux croyait trouver sa femme endormie : en pénétrant dans la chambre, il aperçut le lit vide : son teint le devint aussitôt. "

Une Gasconnade.

Henri IV avait dit qu'il ferait pendre celui qui, le premier, lui apprendrait la mort d'un cheval qu'il aimait beaucoup.

Lorsque ce cheval bien aimé eut trépassé, comment faire pour annoncer cette nouvelle au roi ?

Un Gascon s'en chargea.

Il se rendit au palais et dit à Henri IV :

— Sire, vous avez ce cheval... ce beau cheval que vous aimiez tant... eh bien ..

— Eh ! bien ? il est mort ? dit le roi qui craignait d'apprendre cette funeste nouvelle.

— Sire, vous serez pendu, car vous vous en êtes donné le premier la nouvelle...

Guimétoscope
VUES ANIMÉES
 CHANSONS ILLUSTRÉES.
 624 ST^E CATHERINE EST MONTREAL P.Q.
 VUES NOUVELLES TOUS LES JOURS
 DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR.
 MATINÉE A 2 1/2 HRS. PRIX 10, 15, 25, 35 ET 50¢
 SOIRÉE A 8 1/2 HRS. PRIX 10, 15, 25, 35 ET 50¢ PHONE BELL EST 1193. MARCH 650.

LE SPECIALISTE BEAUMIER MEDICIN
 A L'INSTITUT D'OPTIQUE
 EXAMEN GRATIS
 ADJUSTAGE GARANTI POUR VOTRE LOIN ET PRES YEUX ARTIFICIELS UNE SPECIALITE
 20 ANS D'EXPERIENCE
 144 ST^E CATHERINE EST MONTREAL P.Q.

65,000 ACRES de TERRE

— OU —

400 Homestead de 160 Acres chacun

Dans les plus belles terres à blé de la Saskatchewan. Offerts gratuitement par le Gouvernement Fédéral aux cultivateurs de la Province de Québec et à leurs fils.

A 25 milles d'une Station de la ligne principale du C. P. R.

Deux grandes paroisses seront formées au printemps. Pour informations, adressez-vous personnellement ou par lettre à

LA COMPAGNIE DES COLONS DE L'OUEST, Ltee

RUE VICTORIA, VALLEYFIELD, P. Q.

Cigare special sur commande

Bell Téléphone Main 2150.

Grand Mother Cigare

VALANT 10c POUR 5c.

La Champagne Cigare

N'a pas d'égale. En pur tabac de la Havane

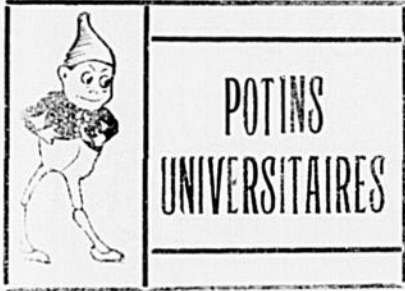
Banco Cigare a 15c

Supérieur à tous Cigares importés.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
 199 Rue Notre-Dame Est.

CIGARES EN PUR HAVANE

CIGARES EN PUR HAVANE



L'écho des dernières élections municipales sonne mal à l'oreille des étudiants. Les journaux nous jettent l'insulte à pleines colonnes sans crier gare. Nous nous serons lâchement vendus pour servir les intérêts d'un des candidats à la mairie; engagés par bandes comme des misérables pieds noirs, nous nous serions égossés aux assemblées et aux démonstrations pour nous donner du ton et mettre en relief ce même candidat, et tout cela au prix d'une piastre par tête...

Ils en ont du toupet... Ces cancaniers qui nous injurient aussi odieusement voudront bien agréer de notre part l'expression de notre plus profonde indignation. Malheureusement, je dois l'avouer, la faute retombe, quelque peu sur l'un des nôtres qui a "truqué" ses confrères, leur faisant espérer une forte rémunération, s'ils soutenaient de leurs clameurs la cause de l'un des aspirants.

"Mentez, mentez, il en reste toujours quelque chose", dit le proverbe, c'est malheureusement ce qui est arrivé. Les badauds se sont épatés devant ces beaux discours qui leur assuraient fortune, et quelques-uns se sont rendus à l'appel de cet organisateur, moins scrupuleux, mais plus rusé qu'eux.

Les journaux n'ont pas tardé de signaler le fait en termes malins dans leurs comptes-rendus. Mais ce qu'ils ont négligé de prendre en considération, c'est que la très grande majorité s'est peu soucié de cette invitation stupide.

C'est une tache pour cette clique de petits tribuns en herbe qui nous ont ainsi compromis. Histoire de s'ingérer partout quand on n'y voit goutte. Passe pour ceux qui ont obtenu un emploi honorable à n'importe quel salaire, mais je décerne une très mauvaise note à ceux qui se sont enrhumés pour quelques sous...

Pendant que les "engagés" hurraient pour le candidat "payant", la masse plus intelligente et plus

avide d'honneur que d'écus, acclamait avec délire et enthousiasme l'équipe Laval qui savonnait rudement les Queens.

C'est un succès sans précédent et le capitaine Dostaler peut s'en glorifier à juste titre. Et puis les McGill, qu'en disent-ils? Qualifient-ils encore leur faiblesse de "bad luck"? S'il faut en croire l'appréciation du capitaine des Queens, les Laval sont de taille à rouler magistralement les "Varsity." C'est mon avis, et ils n'ont qu'à bien se tenir. D'ici à la prochaine rencontre, Hébert, tu feras bien de te coucher au moins trois soirs par semaine pour réparer tes forces et mieux saler nos adversaires. Ne t'offusque pas l'ami, c'est pour ton bien. Et surtout garde-toi bien d'instituer une enquête sur ma personnalité. C'est du temps perdu. J'en connais un en droit, qui a tenté plus d'un moyen pour me divulguer aux yeux du public, mais toujours sans résultat.

Passons. Les étudiants devraient se faire fort d'assister, nombreux et enthousiastes à ces joutes mémorables. Il n'y a de plus puissant encouragement pour des lutteurs que la présence de figures sympathiques. Inutile d'exiger une réduction, le prix est insignifiant, et d'ailleurs on nous refuse tout. Il est même question de nous escamoter le privilège dont nous jouissons au théâtre des Nouveautés. On se plaint que le "Paradis" s'est converti en "enfer" depuis le nouveau système du soir des étudiants. Vous ferez bien dorénavant Messieurs d'accorder un moment de répit aux demoiselles "chapeautées" et aux habitués des baignoires. De grâce, n'ayez pas la cruauté de reprocher aux dames le chapeau au théâtre. Pourquoi y vont-elles, entre nous? Alors soyez aimables. Mardi soir dernier, tout s'est bien passé. Les enfants, Charland, Poitras, Giguère, et quelques autres dont les noms m'échappent nous ont un peu agacés de leurs interpellations naïves et imprévues, mais les gens sérieux, Dugas, Bachand, ont fait preuve de beaucoup de réserve et de délicatesse.

A l'instar de Colette de "La Presse", j'offre à mes chères lectrices et aimables lecteurs un joli concours. Je dis "joli" parce que c'est un concours de beauté. Vous n'êtes pas sans avoir examiné

dans la vitrine du photographe Dumas, le cadre du Conseil de la Faculté de Droit et celui des étudiants en pharmacie, installé chez Décary. Repassez de nouveau et choisissez dans ces deux groupes, le dignitaire qui vous semble le moins "dévisagé"! Soumettez votre réponse par correspondance à Jean Rit (tout court), au bureau du "Canard." Signez du pseudo qu'il vous plaira, écrivez à l'encre ou au crayon ça m'est égal. C'est compris, n'est-ce pas? La rédaction donnera comme primes au lauréat de concours un "teddy bear" de quatre piastres, avec le portrait en couleur de Gustave Dufresne pour amuser les enfants.

J'attendrai donc à mon bureau, le courrier de cette semaine, et je proclamerai le triomphe du vainqueur dans le prochain numéro.

JEAN RIT.

Un voyageur de commerce, ayant parcouru une partie de la France et de l'étranger, a rapporté les objets suivants:

- Un habit taché de Grèce.
- Un pantalon de boue de Bougie
- Une paire de souliers à double semelle de Liège.
- Un mouchoir de Tulle.
- Une tabatière de Bone.
- Une boîte de Gand.
- Un pistolet de Tyr.
- Une bouteille de Rome.
- Une chaise de Cannes.
- Un pot de Gray.
- Un couvert d'Étain.
- Un collier de Rennes.
- Une échelle de Moulins.
- Une culotte de Pau.
- Un bonnet de Nuits.
- Un lit de Caen.
- Un livre de Metz.
- Un pâté de Foix.
- Un sac de pastilles de Mantes.
- Une malle pleine de Romans, laquelle était arrivée vide de Sens.

Un monsieur est à la recherche d'un appartement; après quelques pourparlers avec le concierge, il avoue à ce dernier qu'il est père de plusieurs enfants.

—Alors je ne peux pas vous louer, dit le concierge, le règlement s'y oppose.

Au même instant, deux enfants dégringolent l'escalier.

—Et ceux-là? fait le monsieur assez vexé:

—Ce ne sont pas des enfants, monsieur: ce sont les fils du propriétaire!

Elève Toussenet, pourquoi me dites-vous que les rois de la France portaient de la barbe?

—Dame, M'sieu, vous m'avez dit qu'ils avaient des favoris.

PARC SOHMLER

SAISON D'HIVER 1907-190

**Ouvert le
Dimanche Seulement**

à 3 et 8 hrs. p.m.

Nouvelles attractions chaque Dimanches

Admission - - 10 cts

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, entention douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc. Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
« OUILLE DE LA VILLE »
POUR

CARTES D'AFFAIRES
BLANCS DE COMPTES
EN-TÊTES DE LETTRES
MEMORANDUMS
LIVRES ET BROCHURES
AFFICHES, ETC., ETC.

Prix Modérés et Satisfaction Garantie

A. P. Pigeon

105-109 ONTARIO EST
Angle Avenue Hotel-de-Ville
Tel. Est 1121

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Parassant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.
Au No 105-109 rue Ontario - Est
MONTREAL
Téléphone Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada) \$1.00
Six mois " " 50 cts
Un an (pour les Etats-Unis)..... \$1.50
Six mois " " 75 cts

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes 2½c " "
6,000 à 10,000 lignes 2c " "

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion..... 10c la ligne
Insertions subséquentes..... 5c la ligne

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P.Q.

Montréal, 9 Février 1908.



Enfin, l'hon. Philippe-Honoré Roy, président et orateur de l'Assemblée Législative, propriétaire de l'aqueduc de St-Jean, propriétaire pour un dixième d'un journal ministériel du matin, etc., etc., etc., vient d'ajouter un nouveau titre aux précédents, celui de candidat battu à la mairie de Montréal.

Un loustic a remarqué, sans le faire exprès, que l'hon. P. H. Roy a mis 11 fois les pieds dans les plats en parlant pendant 15 minutes, et qu'il était suivi de près par l'hon. sénateur Cloran.

Son Honneur le maire Louis Payette a eu toute la presse française pour lui. C'est significatif même à St-Jean!

Feu l'hon. Raymond Préfontaine a laissé un grand vide dans la députation de Montréal, vide qu'est appelé à combler Son Honneur le maire actuel. Honorable à son tour, pourquoi pas?

Ce pauvre M. Vallières, il a perdu son dépôt. Si c'est-y pas d'valeur? "Le Canard" est plus populaire que "S. D."

Ce cher Houllé, c'est son "next meeting" qui l'a tué!!



- Figurez-vous que mon patron aujourd'hui même, y vient de m'augmenter de près du double!

- Comme au lieu de 50 francs y m'a payé 60 francs ma semaine, moi bon diable j'ai arrosé ma venne avec les copains.

- V's auriez pas voulu que moi, Philidor, je n'aie pas l'air généreux avec les amis?... pas vrai?

- Ce que la bourgeoise va être contente, rentrer avec 60 francs! Mais sapsisti, c'est étrange! v'la qui m'reste juste 13 sous!

"La brouette". Ce qu'en dit "La Patrie" son "amic":

Le croirait-on, la brouette de la "Presse", la brouette, cette instrument pacifique des grands fondateurs et des modestes manoeuvres, la brouette, ce nouvel engin sportif auquel seul un puissant cerveau pouvait penser, la brouette enfin, qui est à l'ordre du jour et qui véhicule par le temps qui court des charges bien trop fortes pour ses reins, la brouette, enfin, a été, si l'on peut ainsi s'exprimer, "la pomme de discorde," qui a été la cause première de la chicane.

Brouette, tant de méchanceté était-il donc contenu en tes flans?"

Il paraît qu'il y a des français qui vont finir forcément leur carrière journalistique au Canada. Heureusement que le "Nationaliste" est là pour accepter leur ponte.

Les pelleteurs se sont mis en grève, parce qu'ils sont mal payer; demain ce sera au tour des journalistes à ce compte-là.

Certains étudiants de Laval se sont vendus comme de vulgaires "baignets" pendant les dernières élections. C'est pas "joli".

Jusqu'aux boulangers qui veulent faire de l'argent avec le pauvre monde. Ils veulent augmenter le prix du pain. Heureusement que Médéric est là avec son fameux règlement.

Il y a bien des "braillards" partout, il y en a même qui veulent attaquer l'administration du "National". C'est une honte et l'oeuvre de jaloux.



L'indulgence est la vertu de ceux qui se connaissent.

On parle d'individus imitant plus ou moins bien les cris d'animaux.

—Tout cela n'est rien, dit un Marseillais; j'ai un ami qui est plus fort que cela...

—? —Lorsqu'il imite le chant du coq... le soleil se lève.

Aux fillès à marier.—N'épousez jamais un brasseur, car il vous mettra dans la bière.

Le serrurier vous jetterait dans les fers.

Le boulanger vous aurait vite mise dans le pétrin.

Le tanneur vous tannerait sans pitié.

Le menuisier vous scierait du matin au soir.

Le fabricant d'allumettes vous ferait voir que tout le monde souffre chez lui.

Le musicien vous noierait de son.

Mais prenez un typographe: vous verrez toujours en lui un homme de caractère.

L'industrie est la main droite de la fortune, et l'économie en est la gauche.

—Il me semble que tu avais les cheveux gris, comment se fait-il qu'ils soient noirs aujourd'hui?

—Tu oublies que j'ai perdu ma belle-mère.

Au tribunal civil: —Pourquoi ne vous êtes-vous pas présenté à la première convocation que vous avez reçue?

—Je ne sais pas. —Vous avez pourtant été touché par la citation?

—Jusqu'aux larmes, Votre Honneur.

Dans un café de l'exposition d'Amsterdam.

Un Français cherche à engager la conversation avec un Néerlandais qui fume placidement.

—Il est rare de tomber sur une bonne pipe comme celle-là, lui dit-il

Après une minute de silence: —Oui, répond tranquillement le Hollandais, surtout sans la casser.

Le petit D... récemment abandonné par sa femme à qui il avait rendu la vie commune intolérable trouve dans un recueil de pensées la fameuse phrase de Lit ré: "La femme est le complément indirect de l'homme."

Il ferme le bouquin et, rêveur: —C'est peut-être pour cela qu'elle ne s'accorde pas avec un mauvais sujet.

—Bébé, voudrais-tu être gendarme à pied ou gendarme à cheval?

Bébé, après avoir réfléchi: "Gendarme à cheval, bien sûr... pour me sauver plus vite s'il venait des voleurs."



NOS THEATRES

“Paul et Virginie” a obtenu un bon succès artistique au National. Tous les artistes méritent des félicitations pour leur interprétation.

La mise en scène était bien, et nous avons remarqué surtout le dernier tableau, où l'on voit le naufrage d'un navire, l'illusion était complète.

M. Filion dans son rôle, cou leur Benito Sylvain avait un cachait tout spécial.

Il est malheureux qu'il n'eut pas un fils, car Mallet comme “coon” aurait été vécu.

Aux Nouveautés, les quatre pièces du répertoire Grand Guignol, aurait pu obtenir un succès financier tout au moins égal au succès artistique. Les artistes dans ces courtes pièces déploient divers talents que l'on ne leur connaissait pas.

On est plus à même de les apprécier que dans les grandes comédies.

Il est malheureux que les pudibonds censeurs aient autant de vertu, pour priver le public d'aller entendre “Le système du Dr. Goudron” et “Le coeur a ses raisons,” ce sont deux petits chefs d'oeuvres. Sangsue va! pardon, censure.

Les réengagements sont signés au National. Une femme et deux hommes vont nous quitter. Au revoir!

M. Lorrett est maintenant rétabli. Il n'a pas perdu la vie, mais perd son engagement au National. O amour!

M. Désir, du National, avait hâte de voir de la neige, je crois qu'il est servi à souhait.

Dans une entrevue que j'ai eue avec Paul Cazeneuve, ce dernier m'a fait remarquer une chose



— Ouvrez donc votre malle?
— Vous pas, j'ai enfermé la chief dedans!



— Puis-je prendre ce sentier pour descendre au village?
— Ben sûr, puisque les bêtes y passent.

fort juste, aussi juste que lamentable. C'est que, les drames américains et non littéraires font toujours de l'argent, et qu'avec des drames français, soit de Dumas ou Sardou, il n'y a rien ou presque rien à faire.

Alors commercialement parlant que faut-il faire? Jouer du drame français et fermer ou jouer du mélo-américain et conserver notre théâtre?

Ma réponse fut: jouer du drame américain puisque les Canadiens-français le préfèrent à l'autre.

C'est tout de même malheureux de constater l'apathie de mes compatriotes pour des pièces comme “Gismonda”, “La Tosca”, “Théodora”, etc., qui sont des chefs-d'oeuvres au point de vue dramatique et littéraire, et leur fol engouement pour des stupidités américaines qui n'ont rien d'instructif, rien de relevé, rien de littéraire.

Hélas! faut-il juger un peuple par ses goûts artistiques. Alors nous le sommes bien.

Voulez-vous un échantillon de pommade: “Aux Nouveautés... La famille Pont-Biquet... Mme Joÿ et M. Leclercq... impayable. Mme de Féraud... très élégante... DeLuys et Adry... très agréables... M. Ferrat sublime... M. Dumestre... idéal...
.....

Allons cher maître, maintenant que vous avez usé des épithètes “sublime” et “idéal” que diriez-vous de Mounet-Sully, Lambert (pas vous, l'autre), Coquelin, LeBargy, etc.

Franchement, mon cher, vous êtes impayable, vous êtes subli-

me, que dis-je, sublime, vous êtes idéal...atchou!!!

Continuez, puisque ça paie. Vendez donc vos épithètes à l'enchère.

On entend plus parler du procès “Les puritains vs Ouimet, relativement aux vues animées le dimanche. Le zèle est-il gelé par ce froid sibérien? Tant mieux.

Cette semaine, “Hamlet,” c'est un autre grand genre, ni américain, ni français, de l'anglais, cette fois. Cette pièce a toujours remporté un gros succès.

Les droits d'auteur exigés sur les pièces françaises jouées au Canada sont exorbitants. Il me semble que dans le nouveau traité franco-canadien il aurait dû y avoir une clause concernant cette marchandise littéraire.

M. L. de M. devrait nous faire profiter d'un tarif préférentiel et surtout ne pas faire payer un vieux drame le même prix qu'un nouveau, au moins il serait gentil de faire un escompte libéral sur la vieille camelote. Allons, ne faites pas l'éteignoir.

- | | |
|-------------|-----------|
| DuTet | GoDeau |
| Heurion | MaRsell |
| FLEury | Lombard |
| FerrAt | PalMieri |
| DumesTre | Valhubert |
| DaRey | DéSir |
| Leclercq | |
| BeranGer | ServA ny |
| MaRcel | HaMe. |
| de FerAudy | VhERY |
| FarNes | LorREtt |
| ADry | DerIcourt |
| | BéChet |
| | Mallet |
| MauGer | ColIn |
| de LUys | CazeNeuve |
| RIssler | MeuSsot |
| Me BéranGer | |
| SaNzi | |
| GOsselin | |
| JoLy | |

Comme quoi le théâtre des Nouveautés est destiné au Grand Guignol et le National aux drames américains.

Férule MENDES.

Origine de : Rire jaune.

En Languedoc, les Juifs portaient des habits jaunes; cette couleur leur était spécialement affectée. Le jour du Vendredi Saint, le peuple les battait dans les rues et les contraignait de rire en recevant les coups, ce qui donna lieu au proverbe : Rire jaune.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

J. E. RENEULT

262 rue Ste-Catherine-Est, Montreal

Le Rire, 5c. Le Sourire, 3c. Le Bon Vivant, 5c. Le Père-Mêlé 5c. L'Album Comique, 5c. Fantasio 15c
Par la poste, 1c de port.

Dépôt général pour journaux et revues de toutes sortes.

Specialite: PAPETERIE

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion from whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.50 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

CONTE CANADIEN

Le rusé voleur

Un voleur ayant fuit la justice de son pays, s'était réfugié dans un petit village de campagne, où il avait réussi, grâce aux besoins pressants, à s'engager comme bedeau de l'église.

Mais pour éviter tout soupçon sur son compte, il avait décidé de ne jamais dévoiler son véritable nom. Naturellement, vant de l'initier en fonctions, le curé lui demanda comment il se nommait. Mais le nouveau bedeau refusa nettement de lui dire, prétendant que son nom était trop risible pour le faire connaître. Mais le curé voulut le savoir coûte que coûte, et il fut si tenace, qu'à la fin, le nouveau bedeau, se vit obligé de lui dire hypocritement qu'il s'appelait "Mont-Ventrué."

Le curé se mit à rire, en lui disant qu'il avait bien raison de ne pas trop se presser de dire son nom.

Pendant toute la journée, qui fut remplie de multiples occupations, ce fut à la satisfaction du bedeau. "Mont-Ventrué" par-ci, et "Mont-Ventrué" par-là.

La mère du curé qui se retirait avec sa fille au presbytère, en apercevant le nouveau sacristain s'empressa de s'informer de son nom.

Mais celui-ci voulut se soustraire à cette obligation, en se donnant toutes sortes de raisons pour garder son nom secret. Mais elle le supplia avec tant d'instances, qu'il céda finalement à sa demande, en lui déclarant qu'étant né pendant la grand'messe, on le nommait pour cette raison, "Dominus vobiscum."

La mère du curé éclata de rire, en lui prédisant qu'avec un pareil nom, il lui serait difficile de se damner.

La soeur du curé, ayant rencontré le nouveau bedeau à la sacristie, insista pour savoir le nom qu'il portait. Mais celui-ci de plus en plus éternité, persista dans son refus, s'excusant de ne pouvoir lui dire son nom, qui ne provoquait que de la moquerie. Finalement il se rendit à sa demande, en lui disant qu'il répondait au nom de "Çame Démange"

Le lendemain, le nouveau bedeau, se trouva à la sacristie, en présence du connétable de l'église, qui voulut savoir son nom. Mais après de persistantes obsti-

nations, le bedeau lui déclara qu'il se nommait "Moi-Même."

Quelques jours après, le nouveau sacristain, ayant réussi à découvrir une forte somme d'argent, appartenait à la fabrique, s'en empara, et il quitta aussitôt le village.

Trois ans plus tard, ce bedeau voleur, encore plus audacieux, revient au même village, s'imaginant sans doute, qu'il ne serait pas reconnu, et il se présenta pendant la grand'messe, à l'église paroissiale, où il s'agenouilla sur le balustre.

La soeur du curé qui avait pris place dans le bas-choeur avec sa mère, apercevant soudain le bedeau déserteur, dit en poussant légèrement sa mère :

"Mouman! Mouman! "Çame Démange", en arrière.

—Ben, mon Dieu, gratte toué.

Au bout d'un instant, voyant l'indifférence de sa mère, elle lui répéta :

—Mouman! Mouman! "Çame Démange", là, en arrière.

—Badre moué donc pas, avec ta démangeaison, puis gratte toué donc.

La mère se retournant, tout machinalement, aperçut le bedeau voleur par derrière elle sur le balustre, et toute transportée, elle s'empressa d'en avertir son fils qui disait la messe.

—Mon fils, "Dominus Vobiscum" est arrivé.

—Je n'y suis pas encore rendu, ma mère.

—Mais c'est le bon temps d'y voir, mon fils, "Dominus Vobiscum" n'attendra pas.

—Quand il sera temps, ma mère.

Le curé se retournant pour bénir ses ouailles, aperçut lui aussi, l'effronté voleur, agenouillé sur le balustre. Croyant que c'était le temps propice pour le faire cerner et capturé, il se hâta de crier :

—Mes chers frères, celui qui réussira à se saisir de "Mont-Ventrué," je lui donnerai cent écus.

Aussitôt plusieurs paroissiens, devant cet offre généreuse, sautent le balustre, et s'empare du curé, qui eût toutes les misères du monde à leur faire comprendre qu'il s'agissait de l'arrestation de l'ancien bedeau voleur.

Mais celui-ci profita du brouhaha général pour déguerpir.

En sortant de l'église il rencontra le connétable qui voulut lui barrer le chemin, mais par une

rude poussée, il l'eût vite jetté sur le dos dans un marais vaseux.

En sortant de la messe, les gens en voyant le connétable se débattre dans la boue, se hâtaient de lui demander qui l'avait été là.

—C'est "Moi-Même", que répondait continuellement le connétable.

—Eh bien, puisque c'est toi-même, bougre de fou, reste-s'y, ou sors-en toi-même.

Le bedeau voleur, quitta au plus vite le village, et le souvenir de cette aventure, le fit rire tellement qu'il en mourut le lendemain, de la rupture de la rate.

Segroeg ETOC.

UNE CURE EXTRAORDINAIRE

Ayant fini d'ausculter M. Jobard, un ancien marchand de parapluies retiré des affaires depuis deux ans, le Dr Du Séné écrivit une courte ordonnance, et la remit à son client.

—Ceci, dit-il, est pour le pharmacien... Les médicaments que je vous indique vous feront certainement du bien: seulement, je crois que les coliques, courbatures et maux de tête dont vous vous plaignez disparaîtraient encore plus vite si vous quittiez Paris pour quinze jours ou un mois... Paris est très malsain pour tout le monde, par cette étouffante chaleur. Vous vous trouveriez bien d'un séjour sur le bord de la mer...

—C'est que, objecta timidement le malade, vous m'aviez déjà conseillé les eaux l'année dernière... Or, vous vous rappelez que j'en suis revenu tout malade.

—En effet, les eaux sulfureuses de Chastel-Privat ne vous avaient guère réussi. Votre tempérament, je m'en suis rendu compte depuis, ne pouvait s'en accommoder. Maintenant, je vous connais mieux; aussi puis-je vous assurer que la mer vous fera le plus grand bien.

—Où faut-il aller?

—Où vous voudrez; mais de préférence à Germoville, à cause du voisinage de la forêt de pins.

Trois jours après M. Jobard (J.-J.-J.-J.) descendait dans la meilleure auberge de la station balnéaire.

A peine arrivé, ayant juste pris

le temps de jeter un coup d'oeil sur la chambre à coucher qui lui était destinée, il descendit sur la plage, où il resta tout ébahi, devant le spectacle de la mer, qu'il n'avait jamais eu l'occasion de voir, même en rêve.

Pourtant, par crainte du ridicule, il ne laissa rien transpercer de son ignorance; et il s'extasia copieusement devant les flots bleus en employant avec de grands gestes, toute la série des lieux communs, des clichés et des banalités qui se débitent en pareille occurrence.

—Que c'est grand!... Que c'est beau!... Comme c'est joli, toutes ces petites vagues!... On dirait un grand lac... Que d'eau! Que d'eau!... C'est égal, j'aime mieux encore le plancher des vaches!

Très soucieux de sa santé et jugeant qu'il avait montré un lyrisme suffisant, le voyageur tira de sa poche une petite timbale d'argent, achetée l'an passé à Chastrel-Privat, et qui lui avait servi, toute la saison, à boire ces déplorables eaux sulfureuses qui lui avaient tant abimé la santé.

—Qui sait, dit-il, l'eau de mer, comme le pense le docteur, me réussira peut-être mieux.

M. Jobard (J.-J.-J.-J.) s'avança donc au devant du flot, se pencha, recueillit de l'eau plein sa timbale... et but ce breuvage jusqu'à la dernière goutte.

—Pouah! fit-il que c'est mauvais... Encore plus que les eaux de l'Auvergne... Enfin, si la santé est à ce prix...

Le courageux citoyen se pencha donc de nouveau sur une vague, emplît pour la seconde fois sa timbale, et en avala d'un trait tout le contenu.

Sitôt fait, un copieux et immédiat vomissement lui fit faire une grimace. Mais, comme il n'y a que la foi qui sauve, il songea :

—Il me semble que je suis déjà tout à fait soulagé... Maintenant, ça va beaucoup mieux. Le docteur avait raison, les eaux de mer sont excellentes pour mon estomac.

Le deuxième jour, ayant recommencé à boire, il reconnut que l'état de son coeur était meilleur; le troisième jour, qu'il n'avait plus de coliques. A part les vomissements, qui se réitéraient à chaque absorption de liquide, il n'avait qu'à se louer vraiment de

ce régime que lui dictait la seule inexpérience.

Au bout d'une quinzaine, fatigué seulement de la monotonie de ce petit trou pas cher, M. Jobard s'en retourna dans la capitale où l'attendaient trois de ses amis, joueurs de manille invétérés.

Sa première visite fut pour le Dr. Du Séné.

—Comment, s'étonna celui-ci en l'apercevant, vous voilà déjà revenu!... Seriez-vous encore malade?

—Pas le moins du monde... Je viens seulement pour vous remercier, docteur; car je suis complètement guéri... Jamais je ne me suis mieux porté...

—En effet, vous avez une mine superbe.

—Grâce à vous, docteur... Ah! cette eau de mer!... Dire que des gens—des imbéciles—riaient à se tordre, là-bas, à m'en voir boire deux fois par jour... N'empêche que je suis guéri, et bien guéri!

—Comment, vous buviez de l'eau de mer? s'exclama M. du Séné, complètement estomaqué.

Puis se ressaisissant aussitôt:

—En effet... en effet... c'est bien ce que je vous avais dit... L'eau de mer était pour vous le seul remède efficace.

G. GUY-TONG.

Pour Rire

Le dernier cri du jour.

La comtesse X... donne à dîner et recommande à son vieux domestique d'être un peu plus dans le train, de se monter plus "fin-de-siècle" dans ses locutions.

—Madame sera contente, répond Baptiste.

—Madame sera contente, répond Baptiste.

Aussi le soir, quand vient le moment de servir les vins, au lieu du traditionnel "Château-Yquem, Château affite," l'entend-on crier d'une voix forte:

—En voulez-vous du Pomard?

Entre boulevardiers:

—Comment? Tu es brouillé avec M... ton homme d'affaires!... Il prenait, disais-tu, tes intérêts avec une ardeur!...

—Certainement... Il a d'abord pris mes intérêts et il a fini par prendre aussi mon capital.



— Je voudrais bien voyager seule.
— Mettez votre binette à la portière... peut-être que ça empêchera les gens de monter.

— C'est le nouveau député.
— Bigre... je crois qu'il tiendra une grande place au Parlement.

Le Touriste :

La cime voisine que nous apercevons est-elle accessible ?

Le guide : Elle n'est accessible qu'aux ânes.

De Touriste : Dans ce cas, je puis bien la gravir.

On parle métempsychose, au dessert. Tout le monde émet des craintes et des espérances; on voudrait devenir ceci ou cela, etc...

— Pour moi, dit la maîtresse de la maison, bien connue pour ses naïvetés, j'aurais une peur de devenir un animal comestible, une dinde par exemple.

— Serait-ce bien de la métempsychose ? objecte étourdiment l'invité Boireau.

—:o:—

Les Combles

Le comble du bonheur pour un sourd:
Être éclairé par une lanterne sourde.

Le comble de l'adresse pour un chirurgien:
Opérer des miracles.

Le comble du zèle pour un gendarme:
Arrêter sa montre et la mettre au clou.

Le comble du perfectionnement pour un entrepreneur de transport:
Se charger d'un transport au cerveau.

Le comble de la tendresse:
Embrasser l'horizon.

Le comble de la folie:
...Embrasser sa belle-mère!

Autre comble de tendresse:
Embrasser une carrière.

Le comble du dévouement professionnel chez un médecin:
Auscultier un coeur d'artichaut.

Le comble du talent pour un fabricant de faïence:
Faire des culs-de-jatte.

Le comble de l'art pour un dentiste:
Mettre un ratelier à une bouche à feu.

Le comble de naïveté pour un pâtis-sier:
Prêter le flanc à la plaisanterie.

Le comble de l'habileté pour un serrurier:
Forger la chaîne à attacher de l'importance.

Le comble de l'habileté pour un cordonnier:
Ressemeler une botte d'asperges.

Le comble de l'habileté chirurgicale:
Opérer le tropique du cancer.

Le comble de l'honnêteté:
Ne pas vouloir prendre un escalier dérobé.

Le comble de la malpropreté:
Laver son linge sale dans le canal de Panama.

Le comble du zèle pour un magistrat:
Poursuivre sa carrière.

Le comble pour un ami de la vérité:
Ne pas mettre de faux-cols.

Le comble de l'observation du maire à la caserne:
Refuser de monter la garde un Vendredi-Saint avec un fusil Gras.

Le comble de l'amour de son métier pour un barbier:
Raser les murs.

Le comble de la peur dans un musée de peinture:
S'évanouir devant une nature morte.

Le comble de la vélocité pour un coureur cycliste:
Attraper le choléra et... le dépasser.

Le comble de l'invention:
Prendre un brevet pour un pierre à aiguiser l'appétit.

Le comble du scrupule pour un témoin:
Ne boire que le vin qui dépose.

Le comble de l'fantaisie pour un dentiste en voyage:
Faire une visite à la montagne Pelée de la Martinique et vouloir nettoyer la bouche du cratère.

Le comble de l'usure:
Réclamer des intérêts pour avoir prêté l'oreille.

Le comble du malheur:
Avoir des dettes criardes et une femme idem.

Le comble de l'alpinisme:
Escalader le Mont... de Piété.

Le comble du mépris:
Brûler le sucre que les sautres ont cassé sur vous.

Le comble de la veine:
Avoir une montre qui avance et lui emprunter cent sous.

Le comble de la distraction:
En se mettant à table, étaler son journal sur ses genoux et lire sa serviette avec attention.

Le comble de la gourmandise:
Avaler des couleuvres.

Le comble de la prétention pour une négresse:
Vouloir passer une nuit blanche.



C'est Jean Lamoureux qui en a "bouché" un coin à St-Louis, et il a même pas dépenser cinq louis.

Avant de se présenter à la mairie, M. Roy aurait dû demander un conseil, fut-il législatif.

Ti-Louis est maire!
D'un garçon ou d'une fille?
Non, de Montréal seulement.

Comment voulez-vous que M. Houlé, dont le petit nom est Raoul, ne soit pas battu qu'on R. Houlé (est roulé) par Lespérance.

Vallières aurait dû se battre contre un soldat avant de s'attaquer à un Major.

Le roi du Portugal a été assassiné, le Roy de St-Jean a été assaïonné.

Léandre Ouimet est retourné chez lui, à cheval sur une pelle.

St-Denis a sauvé son dépôt, grâce à Saint Voix (cinq). Chanceux tout de même d'avoir toujours des Saints (sans jeu de mot) à sa disposition.

C'est Honoré qui devient l'enfant terrible. Il s'amuse à faire tomber les Saints.

C'est dans Duvernay qu'on a chanté la chanson du "Candidat Errant."

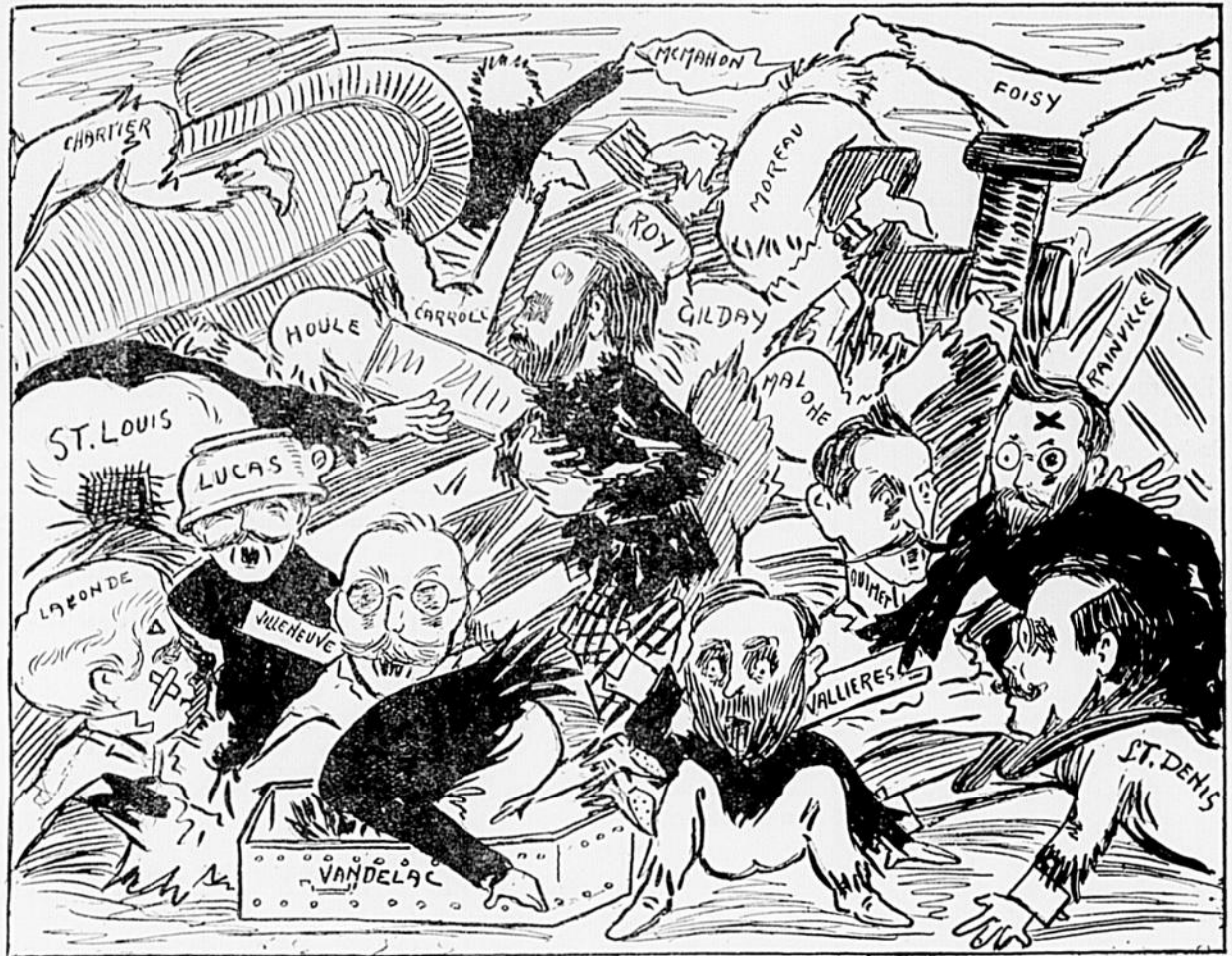
Si l'hon. M. Roy a perdu son élection, c'est de sa faute.

Pourquoi n'a-t-il pas demandé Pamphile comme orateur aussi!

Dans le quartier Duvernay, au poll No 3, il y a eu 62 votes d'enregistrer pour Major et 63 pour Vallières; majorité pour Vallières 1; c'est le seul poll où M. Vallières a obtenu une majorité; c'est dans ce poll-là qu'il a voté. Chançard, hein?

L'époux (sombre): Songe, ma chère, si je devrais mourir subitement.

L'épouse: Oh bien tu sais qu'en toute éventualité j'ai une bonne robe de laine noire.



LES CANDIDATS MALCHANCEUX !

STATISTIQUE DU SACRÉ COLLEGE

La mort du cardinal Desprez, archevêque de Toulouse, a porté à cent le nombre des cardinaux morts sous le pontificat actuel. Mgr Desprez était le premier cardinal créé par Léon XIII. Le sacré collège, au complet se compose de 70 cardinaux; il ne compte actuellement que 61 membres dont 52 créés par Léon XIII. Les Eminentissimes Monaco, Oreglia, Paroccho, Hohenlohe, Bonaparte, Ledechowski, Canossa, Mertel ont reçu la pourpre des mains de Pie IX. Les cardinaux étrangers sont ainsi répartis: 5 français, 4 autrichiens, 6 allemands, 3 espagnols, 2 portugais, 2 anglais, 1 belge, 1 des Etats-Unis, 1 canadien, 1 australien, 25 cardinaux demeurent habituellement à Rome: 21 Italiens, 4 étrangers; 36 vivent dans leur diocèse respectif: 13 Italiens, 23 étrangers. Des cardinaux vivants, 34 sont Italiens, 25 sont étrangers. De ces derniers vivent habituellement à Rome: Les Eminentissimes: Hohenlohe, Ledochowski, Melchers, Steinhuber, tout de nationalité allemande. Le cardinal Bonaparte, quoique Français, est considéré

comme Italien. 3 cardinaux ont de 40 à 50 ans; 10, de 50 à 60; 25, de 60 à 70; 17, de 70 à 80; 6, de 80 à 90.—Le plus jeune des membres du sacré collège est le cardinal Svampa, archevêque de Bologne, né le 23 juin 1851; le plus âgé est le cardinal Mertel, né le 9 février 1806.

LES Capsules Crésobène

Si tout le monde connaissait bien la valeur thérapeutique des Capsules Crésobène, leur extraordinaire puissance préventive et curative et les services qu'elles peuvent rendre, par les temps humides et froids, à tous ceux qui ont les bronches sensibles et délicates, on n'hésiterait pas à en avoir toujours une boîte dans sa poche. Quelques-unes de ces capsules suffisent à arrêter les rhumes, les bronchites et toutes les affections des voies respiratoires.

Les CAPSULES CRÉSOBÈNE constituent un remède de premier ordre, un médicament très actif dont les vertus curatives, constatées dans tous les cas de rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, irritation de poitrine, etc., réussissent à guérir les toux les plus opiniâtres et se montrent efficaces là où tous les autres remèdes ont échoué.

Les Capsules Crésobène sont en vente dans toutes les pharmacies. Prix: 50c le flacon. Dépositaire général: Pharmacie Décarv, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, Montréal.

• VARIÉTÉ •

Il s'agit d'un domestique qui cherche du travail et auquel on demande d'où il arrive et pourquoi il a quitté sa dernière place :

—J'étais chez un fermier, dans le Far West; la maison était bonne et, somme toute, je n'avais pas à me plaindre: il y avait des bestiaux, des chevaux, des chiens, des chats; cela mettait beaucoup d'animation mais l'anouriture ne me plaisait pu'à moitié. Un jour, il est mort une vache; alors on l'a salée et et on nous l'a fait manger tant qu'il en est resté! Quelque temps après il est mort un cheval; on l'a salé et l'avons mangé. Fort bien. Une autre fois c'est un chien de garde qui meurt; on le sale et nous le mangeons. Parfaitement! Puis, c'est le tour d'un perroquet; nous n'en faisons qu'une bouchée. Mais, un beau jour, voilà madame qui tombe malade et qui meurt. Alors, vous comprenez, j'ai jugé le moment venu de m'en aller.

Il se peut qu'ainsi traduit, ce récit d'une aimable simplicité ne vous fasse pas rire aux éclats; moi, je l'ai trouvé très drôle en anglais. Il est vrai que l'accent y était peut-être pour beaucoup.